

Disciple et digne héritier du pianiste Vlado Perlemuter, tout à la fois pianiste, chef d'orchestre et pédagogue, **Jean-François Heisser** est un artiste protéiforme dont la curiosité le conduit depuis plusieurs années à interpréter des œuvres musicales très éclectiques. Professeur entre 1991 et 2006 au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris, il partage aujourd'hui ses activités de direction musicale entre l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (depuis 2001) et différentes structures artistiques. Il poursuit en parallèle plusieurs projets en tant que soliste invité et préside l'Académie internationale Maurice Ravel de Saint-Jean-de-Luz.

Interprète remarqué pour ses enregistrements consacrés au répertoire espagnol – Albéniz, Granados – ou encore Brahms, Saint Saëns, Debussy, mais également pour avoir redécouvert Paul Dukas, il s'aventure avec aisance et talent dans les périodes musicales plus contemporaines en abordant les chefs d'œuvres de Weber, Manoury ou encore Bartók. Engagé dans une dimension plus pédagogique et militante, il défend des œuvres souvent moins connues du grand public dont celles du XXème siècle ainsi qu'un répertoire joué à 4 mains et 2 pianos. De *l'Amour sorcier* de De Falla au *Kammerkonzerte* de Berg, Jean-François Heisser a également joué, dirigé et enregistré avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine l'intégrale des *Concertos pour piano* de Beethoven. Il assure également la programmation des Soirées musicales d'Arles.

## Prochainement au T4S

**LUNDI 8 OCTOBRE À 20H15** **AUGUSTO \ DANSE - FAB**  
Alessandro Sciarroni (Rome)

**MARDI 9 OCTOBRE À 20H00** **LES DISCOURS DE ROSEMARIE \ THÉÂTRE - DÈS 8 ANS**  
Dominique Richard / Cie La Petite Fabrique  
AU CENTRE SIMONE SIGNORET À CANÉJAN

**MARDI 16 OCTOBRE À 20H30** **RED HAIRD MEN \ DANSE-CIRQUE - FAB**  
**MERCREDI 17 OCTOBRE À 20H30** Alexander Vantournhout (Gand)  
ESPLANADE DES TERRES NEUVES À BÈGLES - SOUS CHAPITEAU

Une coproduction Académie Maurice Ravel – ProQuartet – Centre européen de musique de chambre  
ProQuartet-CEMC bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Ile de France), de la Région Ile de France et du mécénat Société Générale (mécène principal)

Et en co-réalisation avec l'ODARA – Office Artistique de la région Nouvelle Aquitaine



## Véronique

André Messager | Festival Ravel en Nouvelle Aquitaine

# Conversation avec Jean-François Heisser

**JEREMY TRISTAN GADRAS :** Vous êtes à la fois pianiste, chef d'orchestre, pédagogue, mais également le directeur musical de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine et le Président de l'Académie internationale Maurice Ravel. Pour ce spectacle, et dans le cadre de cette Académie, vous proposez à de jeunes chanteurs et instrumentistes d'adapter une opérette d'André Messager. Pourriez-vous nous présenter en quelques mots cette aventure musicale ?

**JEAN-FRANÇOIS HEISSER :** Après avoir lancé une annonce pour recruter les chanteurs, spécialement pour ce spectacle, nous avons dû faire une sélection parmi de nombreuses demandes. Nous avons alors fait appel à des instrumentistes : un tout jeune quatuor que je connaissais déjà. La transcription et l'adaptation ont été réalisées par Simon Cochard qui a fait un travail exceptionnel d'adaptation de cette opérette pour un quintette avec piano. Les jeunes musiciens et chanteurs connaissaient déjà très bien l'œuvre. Le travail pendant les deux semaines à l'Académie Ravel fut donc consacré essentiellement à la mise en espace du travail des chanteurs sur scène. Ce fut une expérience assez originale. Le metteur en scène Vincent Vittoz – qui avait déjà travaillé sur ce type de spectacles avec le Conservatoire de Paris et avait par ailleurs monté *Véronique* à l'Opéra – a beaucoup apporté à la mise en espace et à la mise en scène de cette adaptation. Au départ, nous étions plutôt partis avec l'idée d'une version concert, mais en définitive – et c'est assez intéressant –, il s'agit davantage d'une version scénique. Bien qu'il n'y ait pas de décors à proprement parler, seulement des costumes et des accessoires, nous avons vraiment un spectacle qui dépasse de loin la simple version concert.

**Le compositeur André Messager, artiste protéiforme du début du XXème siècle, fut à la fois musicien, chef d'orchestre et directeur d'Opéra-comique. On le considérait comme le disciple aimé de Saint-Saëns, applaudi et apprécié par les compositeurs Paul Dukas, Gabriel Fauré et Claude Debussy. Pouvez-vous nous présenter ce personnage ?**

André Messager fut effectivement très populaire à son époque et l'opérette également... D'ailleurs, *Véronique* reste encore aujourd'hui l'opéra comique le plus connu du compositeur. À l'occasion de l'année de la commémoration de la mort de Claude Debussy, j'ai voulu faire découvrir et apprécier une personnalité très proche de lui, un compositeur et musicien qu'il a beaucoup aimé et défendu. C'est André Messager qui a monté le chef-d'œuvre incontournable *Pelléas et Mélisande* de Debussy qui, déjà, troublait les conventions de l'époque. André Messager est resté très proche de Debussy, mais aussi d'autres grandes figures avant-gardistes. C'était un compositeur au langage quelque peu traditionnel, mais un musicien estimé par Maurice Ravel, Gabriel Fauré et effectivement Paul Dukas que l'on connaît bien moins aujourd'hui, mais qui fut l'un des personnages clés du Paris musical du début du XXème siècle. Malgré cette dimension traditionnelle, le langage musical de Messager reste assez extraordinaire, post-romantique, d'une belle efficacité, d'un grand

sentiment musical. L'opérette était très populaire à cette époque et nous essayons justement de montrer pourquoi. Il y a plusieurs tentatives contemporaines pour remettre au goût du jour des spectacles oubliés, qui furent néanmoins très appréciés et joués en leur temps. La comédie musicale a récemment gagné ses lettres de noblesse, surtout depuis l'importation des grandes comédies musicales américaines, de Broadway entre autres. On a longtemps considéré comme désuet tout ce répertoire français qui mérite très largement d'être redécouvert aujourd'hui, et qui d'ailleurs surprend beaucoup d'auditeurs contemporains !

**Vous avez choisi l'œuvre *Véronique* d'André Messager, mais adaptée dans une version de « chambre »...**

Le texte de cette pièce étant assez long, il existe déjà plusieurs adaptations de *Véronique*. Ici, le défi était de l'adapter pour un spectacle d'une heure et demie. Notre travail s'est porté essentiellement sur l'alternance texte/musique puisque à l'opéra – hormis des réécritures de récitatifs chez Mozart par exemple – il n'y a pas, ou très rarement, de textes parlés. Le principe de l'opérette c'est précisément cette alternance entre le scénario, donc l'histoire parlée, et les airs et ensembles musicaux entrelacés. Toute une dimension théâtrale adaptée et alliée à une dimension musicale. Dans le répertoire d'opérette, il est toujours difficile de trouver une distribution qui soit équilibrée entre les hommes et les femmes. Avec cette œuvre, nous avons de quoi faire, aussi bien avec la répartition des rôles que son adaptation.

**Le spécialiste de théâtre musical Christophe Mirambeau a publié cette année un ouvrage consacré à ce compositeur qu'il a titré *Le passeur de siècle*, convoquant ainsi l'image d'une personnalité moderne, à la lisière entre romantisme et modernité. Revenons brièvement sur cette idée. Selon vous, qu'y a-t-il de novateur chez André Messager ? Malgré une reconnaissance ancienne, pourquoi semble-t-il avoir disparu du répertoire actuel ?**

André Messager fut un compositeur assez classique comme l'exigeait l'écriture de l'opéra comique à la fin du XIXème siècle. Pour autant, il a su donner une dimension théâtrale assez novatrice à ses œuvres, inspirées entre autres des œuvres de Beaumarchais et de Marivaux. On pourrait affirmer qu'il a inventé un langage à la fois conventionnel tout en y mêlant les dernières aspirations de ses contemporains les plus avant-gardistes. Il y a beaucoup de chefs-d'œuvre joués pendant des décennies avant de tomber dans l'oubli pour mieux être redécouverts plus tard. C'est le cas dans toutes les formes musicales, quelles qu'elles soient. Je dirais qu'en dehors de Beethoven, Mozart, Schubert ou Wagner, d'autres œuvres sont plus jouées à une époque qu'à une autre. C'est un phénomène de mode, selon moi. Il faut aussi rappeler que la comédie musicale a fait un peu d'ombre à l'opérette, mais aujourd'hui on (re)découvre de grandes œuvres françaises très modernes, emblématiques d'une époque. *Véronique*, par exemple, prend pour thème les inégalités sociales, une sorte de lutte des classes, en abordant les relations difficiles entre Paris et la banlieue à la fin du XIXème siècle. Certaines scènes se passent à la cour et d'autres tableaux à Romainville (campagne parisienne) : c'est au final la confrontation de deux mondes qui ont pour habitude de ne pas se fréquenter. C'est une vision très moderne que l'on retrouve essentiellement dans la littérature de l'époque et que Messager inclut dans son œuvre musicale.

*Propos recueillis par Jeremy Tristan Gadras, octobre 2018.*

---

Opérette en 3 actes  
d'André Messager  
Sur un livret  
d'Albert Valnoo  
et Georges Duval (1898)

Adaptation originale  
Simon Cochard  
Mise en scène  
Vincent Vittoz  
Direction musicale  
Sabine Vatin

Soprano  
Clarisse Dalles  
Makeda Monnet  
Mezzo-soprano  
Lise Nougier  
Tenor  
Corentin Backes  
Baryton martin  
Ronan Dubois  
Baryton basse  
Henri De Vasselot  
Le chœur  
Laure Poissonnier  
Romain Micouleau  
Eva Plouvier  
Olivier Delaunay

Quatuor Ernest  
Violons  
Stanislas Gosset  
Clara Chartré  
Alto  
Florane Gruffel  
Violoncelle  
Clément Dami

Piano  
Timothée Hudrisier  
Assisté de  
Esteban Bardet

---